

TRAIT D'UNION



161

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

Editorial :

Une comédienne nordiste, metteur en scène, poète, musicienne, appelons la Anne, disait récemment : "La question est celle du vivre ensemble. Une nouvelle société doit émerger, construite sur un autre rapport que celui de la compétitivité et de l'argent. Et cela commence par l'école. Transmettre le désir d'apprendre, développer la créativité, miser sur la fécondité de la recherche solidaire face aux limites de l'exploit solitaire. C'est un chantier fondamental et urgent"

Je ne sais pas si elle a connu le scoutisme mais dans le cadre de notre ouverture elle serait la bienvenue chez nous ! N'est-il pas ?

Oui, il y a un chantier qui commence par l'école, par la connaissance de l'autre, par l'apprentissage de la citoyenneté. Et nous allons avoir en mars et en mai (1) l'occasion d'inciter fortement nos jeunes et moins jeunes à se mêler de ce qui les regarde, en préférant trois fois cinq minutes de vote à quinze minutes de passivité ou de taquinerie de goujon.

Anne est une femme dynamique et nous en avons accueilli avec joie un bon nombre de cette trempe en septembre 1964. Bon anniversaire les EEDF !

Cela dit, sans polémique aucune, les EDF avaient déjà "co-éduqué" filles et garçons bien avant : la coéducation, cette idée pédagogique géniale, à ne pas confondre avec une mixité de juxtaposition, n'avait pas que des défenseurs convaincus et militants.

Sauf en milieu rural -et j'ai eu cette chance- les écoles et lycées étaient "de garçons" ou "de filles".

Vous n'y pensez pas, mettre filles et garçons ensemble dans des camps, en pleine nature, loin de l'œil vigilant de parents éducateurs et responsables.

Reconnaissons aux EDF le statut de "pionniers, face à des OMMS et AMGE à l'époque fort réticents, et c'est un doux euphémisme !

Reconnaissons que la gent féminine a apporté pas mal d'esprit pratique, de douceur et de poésie dans un monde réputé de... "brutes". Même si, heureusement, la vérité était (souvent) tout autre.

Heureusement aussi, constataient certains, le "couchage" (au sens de l'hébergement!) était séparé et nous aurons sans doute l'occasion d'évoquer les discussions sans fin à ce sujet.

Souvenons nous que la Loi de 1920 (2) interdisait toute contraception.

La méthode "Ogino" était tout juste tolérée...pour favoriser les naissances !

En 1967 (3) vient la Loi Neuwirth (récemment décadé) qui permet la

régulation des naissances... sans remboursement par la Sécurité Sociale.

Puis arrive la Loi Veil de 1975 (4) sur l'IMG et l'IVG, sous conditions. Même si on peut penser que cette pratique n'est pas, peu s'en faut, la panacée universelle, là encore quelle évolution sur une cinquantaine d'années !

Ces rappels historiques paraîtront peut être tout à fait inutiles et pourtant, l'AAEE, même si elle n'est pas la seule, est sans doute bien placée pour être la Mémoire de cette période.

La Journée de la Mémoire du Scoutisme laïque de novembre dernier a pu mettre en avant l'engagement, souvent total, de responsables de notre association mère.

Cela a été l'occasion aussi de retrouver des personnes engagées, quelque fois un peu perdues de vue, et qui nous ont dit souhaiter renouer avec les Anciens.

Cela engage à aller plus loin, à renouveler l'expérience en régions et à la poursuivre sur d'autres thèmes. Pourquoi pas sur la co-éducation dont les mérites, loin d'être complètement perçus sont souvent masqués par des inconvénients supposés.

Jusqu'à ce que le terme de "co-éducation" apparaisse dans le dictionnaire !

(1) Les 23 et 30 mars et le 25 mai, (2) 31 juillet, (3) 28 décembre (Decr. App. en 1972 !), (4) 17 janvier.

Willy LONGUEVILLE
Président de l'AAEE

Sommaire

- P1. Editorial
- P2. Bonne Année 2014 !
Rencontre amicale en Poitou-Charentes
- P3. Le batelier du Ried
- P4-5. Nouvel an au chalet de la Tuffière
- P6. Première journée de la mémoire du scoutisme laïque
- P7. Première journée de la mémoire du scoutisme laïque (suite)
Trait d'Union «Hiver 2013-2014»
- P8. Trait d'Union «Hiver 2013-2014» (suite)
- P9. Sadnat en Haut Jura
- P10. Et si on parlait AMGE...
- P11. Petitpotins de décembre
- P12. Cotisations 2014
Quand la nuit se pose



Le Président et le Comité de l'AAEE vous souhaitent une excellente année 2014 !

RENCONTRE AMICALE EN POITOU-CHARENTES

Les 12 et 13 Octobre, nous nous sommes retrouvés une petite vingtaine au Village Vacances de l'ORTF (si, si ! ça existe encore grâce au comité d'entreprise). (Cf «Ecorce de Bouleau n° 88)

Dans un premier temps, nous avons pu délibérer démocratiquement sur un certain nombre de points qui conditionnent la vie régionale et nationale. Une veillée sur le thème du far-west nous permit de découvrir talents de musiciens et d'acteurs. Puis au cours du Week-end plusieurs visites nous ont fait découvrir, l'élevage des cerfs, le marcottage, le style roman-limousin et de faire connaissance avec le centre EEDF de Queaux.

Mais le plus surprenant fut cette histoire que nous murmura Vingenna, la fée de la rivière Vienne, dont elle fut l'actrice principale.

"À Saint-Junien, dans le Limousin, des païens avaient jeté saint Sylvain dans mes eaux, après l'avoir attaché à une poutre et enfermé dans un sac de cuir. Je l'ai emporté jusqu'à L'Isle-Jourdain et là, une pile du vieux pont l'a arrêté. Comme j'étais en période de basses eaux, je n'ai pas pu l'emporter plus loin.

Cependant, tout le temps que le corps de Sylvain est resté sous le pont, il a accompli des miracles : un certain nombre de femmes stériles l'ayant imploré se sont trouvées enceintes. Alors dans le pays, simplement, on a nommé celui qui était dans le sac : saint Biroutin.

Quand mes eaux ont monté à nouveau, j'ai pu le déloger de sa mauvaise posture et je l'ai emmené plus loin. Mais près du Gué de la Biche, là où Clovis avait vaincu les Wisigoths, il m'a échappé et s'est laissé déporter jusqu'au rivage. Des paysans l'ont découvert et ont ouvert le sac en ce lieu appelé maintenant Loubressac.

Aussitôt ils ont chargé le cadavre dans un char à boeufs pour aller l'enterrer à Mazerolles, dans le cimetière de la paroisse. Or l'attelage n'a jamais pu se mettre en mouvement et les villageois ont compris que le mort voulait être enterré là où il s'était échoué. Ils ont obéi à cette volonté et une chapelle a été construite à cet emplacement.

« Cependant à L'Isle-Jourdain, on ne pouvait plus se passer de saint Biroutin et, sur le pont, une statue avait été érigée que les femmes venaient prier. Les plus ferventes se rendaient sur la rive, près de la pile qui avait retenu le corps de Sylvain ; elles se déshabillaient sous l'arche, baptisée depuis "l'arche de la débraille", et elles imploraient le saint bienfaiteur. Certaines mauvaises langues ont parfois colporté que si les femmes se débrailaient sous le pont, ce n'était peut-être pas toujours au bienheureux martyr qu'il fallait attribuer les grossesses désirées.

«Aussi, au XIX^e siècle, l'Église a mis fin à ces pratiques : saint Biroutin était usé par les hommages de celles qui venaient lui caresser les pieds et les fesses et prélever sur la statue, à l'emplacement du sexe, un peu de poudre qu'elles absorbaient avec de l'eau ; un beau saint Sylvain, digne et majestueux, est venu le remplacer. Pourtant, dans le secret de leur coeur, c'est toujours saint Biroutin que les Lisloises implorent, même si les dévotions sont devenues très discrètes". (Extrait de Contes et Légendes de la Vienne de Michelle Chauveau)

Vous voyez, nos ancêtres les Gaulois, rieurs et paillards, ne se font jamais oublier.

Jean Marie Clerte

Le batelier du Ried

Du 24 au 29 septembre, l'AAEE-Nord s'est retrouvée en Alsace. Marlène Crampette et Jeanine Delobel nous avait concocté un programme Gastronomico/Culturel.

L'une des activités s'est passée au fil de l'eau de l'Ill.

Le batelier du Ried est un personnage emblématique de l'Alsace centrale. Coiffé de son large chapeau mou noir, vêtu d'une chemise bleu clair et chaussé de ses godillots, Patrick Unterstock a conservé le costume traditionnel de la fonction. Au départ de la maison de la nature de Muttersholtz, il propose un circuit à bord de sa barque à fond plat allant jusqu'à Ebersmuster avec retour en minibus. Une fois les gilets de sauvetage enfilés, la barque se met à glisser sur les bras de l'Ill, dirigée et mue par la longue perche maniée par Patrick.

Intarissable, le batelier raconte les activités qui faisaient vivre le Ried autrefois.

Avec la même gouaille il évoque le Ried d'aujourd'hui, ses améliorations, ses modifications, la construction de digues notamment.

Au cours de cette promenade, il n'est pas rare de croiser des spécimens d'oiseaux préservés dont le batelier s'empresse de donner les caractéristiques sans omettre, de-ci de-là, de joindre le geste à la parole et de désigner des variétés de plantes, d'arbres ou de fleurs rares.

C'est une promenade bucolique où le fil de l'eau relie le Ried d'hier et d'aujourd'hui.



Mais que faisaient-ils donc à la Tuffière ce 1^{er} janvier 2014 ?



Comme l'an passé, et pendant trois jours, c'est au chalet de la Tuffière, à Vuillafans, dans la Vallée de la Loue, près d'Ornans, dans le Doubs, près d'un pont du 16^e siècle, sous des falaises calcaires, que les AAEE de Bourgogne et d'ailleurs ont décidé de passer le cap 2013/2014.

Et ils ont eu bien des raisons de se cacher : attendez la suite ! Ils n'ont vraiment peur de rien, les AAEE de Bourgogne et d'ailleurs ! Retrouvailles chaleureuses.

Chacun raconte ses aventures de voyages : un embourbement dans une dangereuse forêt jurassienne (Ah, ces GPS !), une boîte de vitesse qui claironne en 5^e, mais rien de grave.

Les derniers arrivants constatent avec satisfaction que l'intendance les a précédés. Élément capital.

Pour étoffer les troupes, une pontissalienne et deux petits suisses sont venus prêter main forte.

Et voilà que l'équipe organisatrice se met à organiser. Chacun sa tâche, en équipes. Avec une idée tellement saugrenue que durant quelques instants, un silence assourdissant retentit : les hommes, et uniquement les hommes, allaient faire le service de table ! Stupeur ! Je ne vous dis pas ! La révolution était en marche avec différentes stratégies : les sourds, les endormis ou les rêveurs. Tous jaloux d'un regard envieux l'équipe de boisson qui finit par avoir très peur.

Mais que c'était bon de se retrouver dans ce joli chalet aux décors champêtres, avec la bonne odeur des chaussures de marche étalées dans l'entrée !

Les épreuves se succédèrent tranquillement : couettes à passer dans la housse (eh oui, il y en a qui ne savent pas enfiler les couettes), tour de salle avec un dictionnaire sur la tête (la démarche n'était pas aussi africaine que ça), réponses courtoises aux angoissés de l'informatique qui venaient de trouver une tablette sous leur sapin, et qui l'avaient apportées (sait-on jamais, peut-être que les copains savent à quoi ça sert), chasse au grille-pain (qui fut trouvé 5mn avant le départ), maintien prolongé sur un seul pied à la gym du matin, randos..

Enfin, plein de truc intéressants à faire, quoi !

Et puis, le grand soir de la nuit du Nouvel An est arrivé, avec son lot de surprises.

Dans l'ordre chronologique :

Libérer la salle à manger, et rester une heure dans les chambres, ou dans le couloir à la courte minuterie ; au caquètement de la poule qui a pondu (je vous jure que c'est vrai) revenir costumé dans une salle à manger de rêve aux nappes bleu nuit, le sol couvert de feuilles champêtres ; déchiffrer des menus hiéroglyphiques (ou hiéroglyphés, c'est selon) ; réveiller en commençant par la fin (ce qui nous a sauvés, c'est que le milieu était resté au milieu).



Et comme partout, des chansons pétillantes qui jaillissaient non-stop (un proche de notre Maître de chants nous a confié qu'il se demandait encore où se trouvait le bouton d'arrêt).

Tout était bien, tout était bon, tout était parfait.

Pourquoi donc s'était-on caché dans un chalet éloigné ? Voilà (petits, n'écoutez pas) :

Cette année, il fallait être « loufoque » pour être admis dans la société secrète de la Tuffière. Les transformations ont été radicales. Il y avait de tout : petit chat miaulant, hippie fleuri, grand bébé moustachu, champignon à pois, télétubbies, clown blanc, horloge comtoise, gavroche, élégant au nœud pap, marchande d'edelweiss, colporteur colportant bien des choses...

Mais aussi un charlot plus vrai que nature et sa compagne de petite vertu au boa ravageur, une petite dame qui avait des dessous dessus, de grands hommes aux jupettes froufrouantes, et un mécanicien aux lèvres en forme de cœur !

Il faut admettre que nous nous étions un peu éloignés des ailes de coccinelles de notre enfance. Nous les confectionnons pour nos petits enfants à présent.

Ce que nous avons conservé, c'est notre capacité à vivre ensemble en harmonie, écartant un instant les soucis de la vie, faisant fructifier encore et toujours notre vieille et solide amitié.

**Amitié, Amitié, Liberté, Liberté, Par nous l'avenir sera plus heureux...
Vivement le Nouvel An 2015.**

Micheline Pouilly

Première journée de la mémoire du scoutisme laïque

Le 30 novembre, l'association pour l'histoire du scoutisme laïque (AHSL) a organisé, en coopération avec les Eclaireuses et éclaireurs de France, une rencontre sur le thème « scoutisme laïque dans la résistance à l'occupation allemande et au régime de Vichy : de la résistance à la formation à la citoyenneté »

Cette journée d'étude a traité successivement :

- La période de la guerre et les engagements des membres des associations de scoutisme laïque.
- La période d'après-guerre et les évolutions des associations à partir des valeurs de la résistance,
- Les suites de ces évolutions aujourd'hui.

Cet enchaînement a permis de mettre en évidence la continuité des engagements : c'est ainsi que Jean Estève, jeune responsable provençal, formateur en 1940, va prendre dans la clandestinité la responsabilité des « maquis-écoles » du mouvement de libération nationale avant d'être déporté à Dachau.

Après la guerre, il rejoindra les éclaireurs de France (EDF) pour initier et accompagner l'évolution de la branche « éclaireurs » vers la démocratie et la coéducation. Et, après sa « retraite » du mouvement, il dirigera à Yerres le premier centre éducatif et culturel inventé par Paul Chaslin, ancien autre éclaireur résistant passé en Espagne.

De la même façon, Louis François, responsable Lyonnais, s'engagera aux cotes du colonel Rémy, avec Pierre Brossolette et Georges Lapiere ; à son retour de déportation il retrouvera les EDF dont il sera Président jusqu'en 1964. Lucien Fayman, responsable éclaireur à Toulouse, rejoindra dès 1940 les Eclaireurs israélites pour marquer son appartenance et animera dans la région « la sixième », organisation clandestine de scoutisme israélite, avant d'être lui-même déporté. Après la guerre, il restera fidèle aux deux associations et deviendra président des Eclaireurs Israélites.

De nombreux autres exemples sont venus illustrer ces engagements, qui ne se sont pas limités à cette période difficile de la guerre, mais ont perduré dans l'affirmation des valeurs nées de cette période.

Chaque thème était introduit par une présentation synthétique suivie d'une « table ronde » et d'échanges avec la salle. au cours de la deuxième partie, une place particulière a été accordée à la présentation du « concours national de la résistance et de la déportation » créé et animé à l'origine par trois anciens éclaireurs : Lucien Paye, ministre de l'éducation nationale, Louis François, ancien président des EDF et président du Concours pendant de longues années, et Raymond Aubrac, qui l'a accompagné dans son développement.



Tout au long de ces présentations et des tables rondes qui ont suivi, il a été fait usage de documents issus des archives des associations – et, au cours du dernier volet, les échanges ont mis en évidence le rôle important de ces archives et de leur collecte en vue de construire l'histoire du mouvement.

Puis la journée a permis d'aborder l'évolution des projets jusqu'à ce jour. Depuis sa création et plus particulièrement après la guerre, dans le prolongement des valeurs de la résistance, le scoutisme laïque se caractérise par son refus de se limiter à une « technique scout » fermée, et par sa volonté d'adapter sa pratique aux évolutions de la société : mise en place d'un fonctionnement démocratique à tous les niveaux, introduction progressive de la coéducation des filles et des garçons, adaptation des activités de la branche aînée pour proposer des loisirs éducatifs à des jeunes ouvriers qui n'y avaient pas accès, définition d'une politique systématique d'« extension » en direction des jeunes handicapés, évolution par étapes des unités créées dans les pays colonisés vers une prise en charge par des responsables autochtones et accompagnement vers l'indépendance des associations locales... Cette dernière orientation est toujours valable aujourd'hui, comme l'attestent les réalisations des groupes de Boulogne-Billancourt en Côte d'Ivoire, ou l'action du groupe de Loon-Plage dans le cadre des villages « Copains du monde » en coopération avec le secours Populaire Français...

Cette volonté d'ouverture a connu des prolongements « extérieurs », et c'est ainsi qu'on en trouve la concrétisation dans la création des Francs et Franches camarades (les Francas d'aujourd'hui), dans l'implication de responsables dans l'Education nouvelle, ou dans les « équipements intégrés » inventés par un ancien EEDF, Paul Chaslin, et expérimentés par un ancien responsable national, Jean Estève...

Cette manifestation a reçu le soutien de la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense, du ministère de la Jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, de la Fondation de la résistance et de l'association « mémoires et espoirs de la résistance », de la fondation pour la mémoire de la Shoah et de la fondation de la France libre.

Yvon Bastide, Président de l'AHSL.
www.histoire-du-scoutisme-laïque.fr

« Mémoire et Histoire du Scoutisme laïque »

Un devoir d'éducation et de transmission »

La première « Journée de la Mémoire du Scoutisme Laïque » organisée par l'« Association pour l'Histoire du Scoutisme laïque » en partenariat avec les « Eclaireuses Eclaireurs de France » s'est déroulée le 30 novembre 2013 devant un public nombreux -environ 170 personnes- et diversifié : Eclaireuses et Eclaireurs de toutes générations, témoins et acteurs de la période de l'occupation allemande et du régime de Vichy, résistants, déportés, historiens et personnes engagées dans le « Devoir de mémoire » et le « Devoir d'éducation à la Mémoire ».

Cette journée a été exceptionnelle à divers titres. Oui, je dis bien « exceptionnelle » !

Elle a rassemblé bien au-delà des cercles d'anciens, d'amis et d'actifs habituellement en relation. Elle a permis à des Eclaireuses et Eclaireurs de la période 1940-1945, éloignés depuis du Mouvement, comme à celles et à ceux de l'après-guerre, porteurs des idéaux de la « Résistance » de se retrouver sur le chemin du « Scoutisme laïque » et de manifester leur fidélité à leurs idéaux de jeunesse au-delà de leurs choix d'engagements forcément distincts et contrastés.

Cette journée a révélé une fraternité solide et soucieuse de s'affirmer par-delà les 70 ans écoulés depuis les événements qui constituaient la trame de notre « Journée de la Mémoire », « le Scoutisme laïque dans la résistance à l'occupation allemande et à Vichy ; de la Résistance à l'éducation à la citoyenneté ».

Quelques propos recueillis au cours des « a parte » forcément courts et quelquefois inattendus : « je suis heureux de vous retrouver après presque 70 ans. Je souhaitais reprendre contact avec le Président de l'AAE pour m'associer à l'action des anciens » ; « porter dans un titre d'association le mot République n'est pas tout ; les Eclaireurs m'ont appris à être fidèle à des valeurs et à mettre mes actes en conformité avec mes pensées et mes paroles » ; « Je dois aux Eclaireurs une grande partie de mes engagements d'adolescent et d'adulte, tout particulièrement dans la Résistance » ; « J'ai tenu en déportation grâce au sens du partage et de la solidarité appris aux Eclaireurs »...

Tout au cours de la journée se sont succédé des exposés, des tables rondes, et des « temps forts ». La première « table ronde » a réuni acteurs et témoins de la période de l'occupation et de Vichy dont plusieurs résistant(e)s et enfants de résistant(e)s, la seconde des porteurs de projets scouts laïques des années 50 à aujourd'hui illustrant la continuité de nos actions au service de nos idéaux ; la troisième enfin des porteurs de mémoire et des Eclaireurs ayant accompli des travaux de recherche historique.

Des « tables rondes » émouvantes, ardentes et empreintes de fidélité ! Les deux « temps forts » ont eux aussi marqué l'auditoire.

Le premier a permis de rappeler le rôle du Scoutisme laïque dans la naissance et le développement du « Concours National de la Résistance et de la Déportation » fondé, présidé pendant vingt ans et accompagné par Lucien Paye, Louis François et Raymond Aubrac, tous les trois anciens Eclaireurs de France. Le second a introduit la troisième table ronde par une réflexion sur le « travail de mémoire », le « devoir d'histoire » et le « devoir d'éducation ».

Les « Actes » sont d'ores et déjà publiés. Il est possible de les acquérir auprès de Yvon BASTIDE : <http://www.histoire-du-scoutisme-laique.fr/>

L'ouverture a été déclarée par Yvon Bastide, président de l'AHSL, la clôture prononcée par Yannick Daniel, président des EEDF.

Les participants étaient âgés de 10 ans à 93 ans. Nous sommes une lignée qui peut être fière de son histoire !

L'année 2014 sera celle du 70^{ème} anniversaire de la libération du territoire et du retour des institutions de la République.

Elle pourrait être également celle de la régionalisation de cette première « Journée de la mémoire du Scoutisme laïque », expérimentale et prometteuse.

*Henri-Pierre Debord
27 décembre 2013*



SADNAT EN HAUT JURA – SEPTEMBRE 2014
LAC des ROUGES TRUITES (Près de Saint Laurent en Grandvaux)



Principale activité : randonnées (plusieurs niveaux) Un jour d'excursion est prévu à Saint Claude, avec trajet Saint Laurent - Saint Claude par la « ligne des hirondelles »

Dates : du Mardi 9 septembre (accueil à partir de 16 heures, chambres disponibles à partir de 18h00) au mardi 16 sept 2014 après le petit déjeuner.

Hébergement : 8 chambres doubles, toutes avec douches, lavabos et WC privés (possibilité d'une troisième personne dans la chambre, ce qui augmenterait la capacité d'accueil). Une « cabane » avec accès handicapés, possibilité d'hébergement 4 à 5 personnes, en chambres séparées, 2 sanitaires WC et salle de bain privés. Possibilité limitée d'hébergement en chambre individuelle

Repas : pension complète, le repas du midi étant sous forme de paniers repas. Un repas au cours de la semaine pris dans un restaurant.

Déplacements : covoiturage.

Budget : 560 euros

Les versements pourront se faire les 1^{er} juillet (150 €), 1^{er} août (200 €) et 1^{er} septembre (le solde)



NOM :

Prénom :

Adresse mail et/ou Téléphone :

Nombre de personnes :

- ☐ Je suis intéressé (e) par le SADNAT dans le Haut Jura et verse un acompte de 50 €
- ☐ Sur place ma voiture serait disponible pour du covoiturage

A renvoyer à Michèle GRESSET :

9 rue des Grands Champs - 25300 DOUBS
Téléphone : 03.81.39.39.40
michele.gresset@orange.fr

Et si on parlait AMGE...

L'UNESCO a pour partenaires de l'ordre de 400 organisations non gouvernementales internationales, dont l'OMMS et l'AMGE, Association Mondiale des Guides et Eclaireuses, qui sont, pour les Nations Unies, les deux plus grosses organisations mondiales de jeunesse.

L'OMMS n'a actuellement qu'un seul représentant.

L'AMGE en a 4 : Fatma (SMF), Jady (EU), Denise (AAFFE) et Martine (EEDF).

Depuis 2011, à la suite de propositions du Secrétariat de l'UNESCO, dirigé par Madame Irina Bokova, et votées par la Conférence générale, le travail des ONG a considérablement changé. Elles sont devenues partenaires et non plus ONG en relation d'association ou de consultation.

Le Comité de Liaison, qui est la voix des ONG auprès de l'UNESCO, a maintenant en son sein, outre quelques représentants d'ONG internationales résidant en France, comme autrefois, aussi des représentants d'ONG internationales d'ailleurs (Bangladesh, USA, Amérique du Sud, Bulgarie, Afrique). Ces nouvelles participations donnent évidemment une vision plus large.

Mais c'est dans la façon de travailler que les changements sont notables ; autrefois les ONG travaillaient dans des Commissions (lutte contre la grande pauvreté, science et éthique, paix, droits de l'homme, etc..) ; aujourd'hui, le Comité de Liaison a pour mission d'organiser 4 forums internationaux et de célébrer des Journées internationales dans ses deux ans de mission.

Forums :

Le premier a eu lieu au siège de l'UNESCO, à Paris en septembre 2013 sur le thème *de l'éducation de qualité*.

Le deuxième aura sans doute lieu en Chine en mai 2014 sur le thème *de la pauvreté et les femmes*.

Le troisième aura lieu en Côte d'Ivoire fin juillet 2014 ; l'AMGE est fortement représentée dans la préparation de ce Forum : Martine, membre du Comité de Liaison, a reçu la charge de chef de file de l'organisation de ce Forum... d'où la Côte d'Ivoire !... Fatma et Jady sont dans l'équipe « communication ». Le thème en sera : *l'eau potable pour tous : un droit humain fondamental*.

Le quatrième aura lieu à Sozopol, en Bulgarie, en septembre 2014 ; c'est Denise qui représente l'AMGE dans la préparation de ce Forum dont le thème sera : *le patrimoine culturel et les jeunes*.

Journées internationales : celle du refus de la misère a eu lieu en octobre.

Sont en préparation celles sur les migrants, sur l'éducation, sur la paix..

Mais celle dont je veux vous parler est celle sur les Droits de l'Homme : pour des raisons pratiques, au lieu du 2 décembre 2013 elle aura lieu le 6 mars 2014 à l'UNESCO ; notez bien cette date. Il faudra s'inscrire.

Une dizaine de jeunes porteurs de projets sur le thème « Agir pour les Droits de l'Homme » viendront de toutes les régions du monde pour les présenter. Parmi ces projets, l'un viendra de Madagascar proposé par Jady (AMGE). Ce sera une belle journée festive.

L'AMGE est bien représentée et est très active dans ce travail ONG/UNESCO.

Martine LEVY

Petipotins de décembre.
" Chanter donne une lumière aux choses de la vie.
Chanter rassemble et aide à s'aimer".
Francine Cockenpot



Il m'a fallu des dizaines d'années pour découvrir que "Colchiques dans les Prés" *, "Brumes", "Demain il fera beau sur la grand'route", et tant d'autres chansons, n'étaient pas de vieilles ritournelles du folklore français, mais l'œuvre d'une fille des Flandres, grande, brune, solide, à la voix ferme : Francine Cockenpot qui nous a laissé des centaines de chants tous plus beaux les uns que les autres.

Et beaucoup de temps s'est encore écoulé avant de m'interroger sur la personnalité de cet auteur.

Grâce à Internet, il m'a été facile de prendre connaissance de sa biographie, de son engagement dans le guidisme, et de ses nombreuses années d'activités humanitaires en Afrique du Nord.

Puis, enfin, j'ai pu la rencontrer en visionnant une émission des années 80, Bouillon de Culture, avec Bernard Pivot, à l'occasion de la parution de son livre « l'Agresseur ».

Le Choc ! Plus exactement : deux chocs !

Mon premier étonnement a été de découvrir que les paroles de ces jolies mélodies n'étaient pas seulement de doux effets poétiques destinés à charmer la sensibilité des adolescents. Non. J'ai compris que les mots qu'écrivait Francine Cockenpot reflétaient son état d'esprit et ses convictions : « La nuit ne dure pas toujours, la nuit dans l'ombre nous prépare l'aube de l'amour... ». Comme elle a dû s'y accroché à ses convictions...

Car mon second étonnement fut d'apprendre quelle fut sa réaction après la terrible agression dont elle fut victime en octobre 1986. Laisée pour morte par son agresseur, puis soutenue par médecins et amis, elle put revenir chez elle, mais infirme.

Commence alors une lente et douloureuse réflexion sur les motivations de son agresseur, sur les liens qui unissent agresseur et agressée pour toujours puisque la mémoire et le corps ne pourront jamais oublier l'événement. A aucun moment, Francine Cockenpot n'appelle à la haine et à la vengeance. Elle s'interroge sur le passé et l'avenir de cet inconnu. Comme le précise l'Editeur du livre « L'imploration et l'imprécation, la plainte et la révolte sont celles d'un être brisé mais debout, digne, en qui tout a vacillé. Et en qui rien de ce qui faisait sa vie jusque-là n'a été tué ».

Bien sûr, ce petit livre, je l'ai aussitôt commandé.

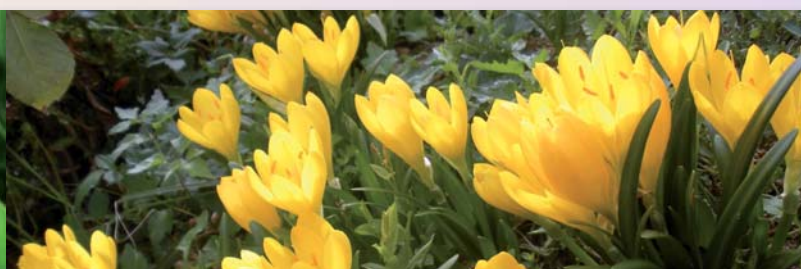
Car, des haines et des rancœurs, moi, j'en ai de profondes et tenaces. Des paquets lourds à traîner, collants, empoisonnés.

Le petit livre d'occasion est arrivé par la poste, avec un petit mot gentil de la part de la vendeuse, du Nord également. Et sur la page de garde, une surprise : la dédicace ancienne manuscrite de Francine Cockenpot. J'ai lu, lentement, doucement. Chacune des phrases est venue se poser sur les blessures douloureuses, aussi légèrement qu'une plume tombée d'un nuage. C'était si bon...

« On n'explique pas plus la violence que l'amour. On les vit comme un rêve ou un cauchemar et la clé entre les deux s'est perdue. » - Francine Cockenpot.

Micheline Pouilly, le 27 décembre 2013.

*** Le titre exact est "Automne"**



Cotisation 2014

L'AG du Croisic a souhaité que tous les membres de l'AAEE puissent bénéficier à un prix raisonnable de tous les documents internes de liaison, d'information et de réflexion, dont le T.U qui peut leur parvenir sous forme traditionnelle papier ou par informatique (pdf).

Dans ce dernier cas il faut fournir votre adresse mail à Bernard Hameau, Rédacteur en Chef, 78 rue de Frères Vandembroucke - 59193 ERQUINGHEM LYS.

E-mail : hameau_b@yahoo.fr

Cette cotisation a été fixée à 40 € pour une personne et à 60 € pour un couple, ce qui, compte tenu du reçu fiscal fourni, revient respectivement à près de 13 € et à 20 €.

Quand la nuit se pose...

Annie s'en est allée...

Annie ROUX-DEJEAN, la soeur de notre ami Maurice Dejean, nous a quittés le 5 novembre. Elle avait relancé le Groupe "Eclés" de Draguignan et donné un terrain de camp aux EEDF ainsi qu'un autre au Secours Populaire.

Elle est l'auteur avec Maurice du Livre sur Pierre Dejean, leur frère.

Ancienne Assistante Sociale, elle a beaucoup aidé de travailleurs aux Prud'hommes.

Quatre femmes qu'elle avait aidées à vivre par elles-mêmes et à trouver leur dignité ont tenu à la veiller à l'hôpital, jour et nuit jusqu'à la fin !

Annie morte le 5 Novembre a donné son corps à la Science. Elle avait relancé le groupe éclaireur de Draguignan et donné un terrain de camp aux EEDF ainsi qu'un terrain au Secours populaire Ancienne Assistante sociale ,elle a aidé beaucoup de travailleurs aux Prudhommes... ayant aidé 4 femmes à vivre par elles -mêmes et à trouver leur dignité celles-ci ont tenu à la veiller à l'hôpital, jour et nuit jusqu'à la fin !!!

*Je vous remercie pour Elle. Vous savez qu'elle a réalisé avec moi le livre sur Pierre ;
Fraternellement Maurice Dejean*

Quand la nuit se pose...

Jean aussi...

Jean BRIQUET est parti en décembre.

C'était une figure du Scoutisme Français en Champagne-Ardennes.

Fort impliqué dans toutes les manifestations scoutes de sa Région il était encore tout récemment à une rencontre avec les EEDF à la gare Balnot, un fief des EEDF Troyens



TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou
93167 Noisy-le-Grand Cedex

ISSN : n° 0248 - 1456

SIRET : n° 429 406 911 00017

Directeur : Willy Longueville

Rédacteur en chef (courrier) :

Bernard Hameau

78, rue des Frères Vandembrouck

59193 Erquinghem-Lys

hameau_b@yahoo.fr

Illustrations : AAEE

Mise en page et impression :

Becquart Impressions - 59200 Tourcoing